

BNF. Chemins d'accès.
Colloque L'Outre-mer : regards en archipel

8^e rencontres des services éducatifs de musées, bibliothèques, archives et théâtres

Géographie : environnement et biodiversité

par Ramon Renau Ferrer, Médiateur culturel en milieu hospitalier
Centre Hospitalier Andrée Rosemon, 97300 Cayenne

La Guyane est le plus grand des outre-mers avec 86 504 Km². Si nous avons la plus grande commune de France avec Maripasoula et ses 18 360 Km², nous avons aussi une densité de population très faible avec 2,4 habitants au Km².

La Guyane est également la seule terre Française d'outre-mer qui n'est pas insulaire. Enclavée en Amérique du sud, dans un environnement amazonien, mais résolument tournée vers l'Europe, la Guyane a du mal à s'imposer dans sa zone géographique, malgré un flux migratoire important venu des pays limitrophes et même de plus loin.

Chez nous *biodiversité* n'est pas un vain mot :

La forêt guyanaise abrite des écosystèmes uniques qui sont parmi les plus riches et les plus fragiles du monde : forêts tropicales primaires très anciennes, mangroves, savanes, inselbergs et nombreux types de zones humides. Elle recouvre plus de 90% du territoire.

Région d'une biodiversité animale et végétale inégalée, la Guyane détient un biotope très riche avec plus de 5 210 espèces de plantes supérieures (regroupant fougères et plantes à fleurs) parmi lesquelles plus de 1 000 espèces de grands arbres et 300 d'orchidées, 180 espèces endémiques sont répertoriées parmi les 700 espèces patrimoniales. Ainsi le nombre d'espèces d'arbres dans un hectare de forêt amazonienne est supérieur au nombre total d'espèces d'arbres recensées dans l'Europe continentale.

Parmi les espèces animales, on recense 183 espèces de mammifères, 718 d'oiseaux nicheurs, 158 de reptiles, 108 d'amphibiens, 480 de poissons d'eaux douces et saumâtres et l'on estime à 400 000 le nombre d'espèces d'insectes.

Plusieurs espaces protégés ont été créés, un parc naturel régional, un parc national et six réserves naturelles, pour œuvrer à la préservation de milieux et d'espèces aussi variés – tortues marines, ibis, caïmans noirs, loutres, frégates... – qu'uniques.

De nombreux lieux habités, villages, campements, exploitations aurifères légales et clandestines la parsèment.

L'exploitation du bois revient à l'ordre du jour, mais de façon raisonnée. La chasse et la pêche sont pratiquées traditionnellement sans permis, mais des espèces sont protégées partiellement ou intégralement.

Cette forêt est ponctuée de *savanes*, d'*inselbergs*, de *marais*, de *fleuves* et de petits cours d'eau que nous appelons des *criques*. Ce sont autant d'écrins pour des sites naturels remarquables qui recèlent des trésors d'espèces dont certaines restent à découvrir. Pour d'autres il est trop tard. La pollution engendrée par l'*orpaillage*, notamment au mercure, pose des problèmes considérables y compris aux populations amérindiennes. D'autres types d'impacts viennent obérer cette situation, comme le lac de barrage de *Petit Saut*, avec une superficie de forêt noyée de 380 Km².

La mer : Elle est caractérisée chez nous, par l'influence de l'Amazone qui rejette ses alluvions très loin de son delta. C'est ainsi que nous subissons des périodes d'*envasement* de nos 378 Km de côtes, avec une *mangrove*, qui apparaît et qui disparaît de façon cyclique. Elle permet la reproduction de nombreuses espèces de poissons, crustacés et d'oiseaux, et sert notamment de refuge à de nombreux oiseaux migrateurs. Une des richesses de ce biotope est la zone de reproduction des crevettes.

C'est aussi un espace, comme bien d'autres chez nous, où l'activité clandestine donne lieu à des pillages et destructions.

Le dernier sujet d'inquiétude est le programme de recherche pétrolière sur les côtes, qui semble bien avancé déjà.

Mais comment préserver, comment protéger, sans connaître le milieu ?

C'est ainsi que de nombreux programmes de recherche sont en cours où en projet, que d'autres ont été menés à terme, et que des actions pédagogiques sont menées par des associations et institutions publiques envers les scolaires et le public en général.

La communication, l'information et la formation des hommes dans ce domaine devient indispensable, car nous vivons un moment charnière, où des impératifs dictés par la nécessité de considérer la nature autrement ont un impact direct sur des modes de vie parfois séculaires.

Certaines populations se sentent dépossédés de *leur part de Guyane* sans avoir vraiment mesuré les enjeux environnementaux.

Il s'agit principalement des Amérindiens* et des Bushenengués** qui ont conservé peu ou prou un mode de vie très lié aux fleuves et à la forêt, mais également des Créoles qui n'ont pas l'impression d'avoir été entendus à l'occasion de la mise en place des réserves et des parcs.

Les espaces protégés sont nombreux, et à terme, 60 % du territoire sera sous cloche.

Cela ne va pas sans poser des difficultés :

- acceptation des populations autochtones qui devront modifier leur mode de vie, voire des traditions,
- insuccès dans l'éradication de l'exploitation clandestine de l'or à l'intérieur du Parc naturel,
- etc.

Ce morceau d'Amazonie, dont nous nous enorgueillissons, loin d'être une contrainte, peut jouer un rôle important dans notre économie, car l'exploitation rationnelle de la forêt est possible, l'écotourisme est un atout, le sous-sol regorge de richesses pouvant être exploitées sans tomber dans le travers des relations incestueuses du minéral, animal et végétal que nous connaissons aujourd'hui.

Et si les bénéfices engendrés sur le plan national par le *crédit carbone* que procure la forêt Guyanaise profitent un tant soit peu à notre région, alors nous pourrions plus aisément conjuguer développement et écologie.

* *Amérindiennes* : six ethnies parlant autant de langues, établies sur le littoral et dans la vallée du Maroni à l'ouest, et celle de l'Oyapock à l'est

** *Bushenengué* : peuple noir marron, descendant des esclaves qui ont fuit les plantations, et qui ont vécu longtemps en autarcie, préservant leur culture et leurs langues, composées d'éléments originels Africains, avec un ajout de pidgin.